

Etienne Daho au Zénith d'Auvergne avec l'envie de faire une grande fête

Publié le 06/11/2023 à 15h29



@Pierre-Ange Carlotti

Etienne Daho a imaginé sa tournée qui vient juste de débiter comme une grande fête. Elle passe par le Zénith de Clermont le 23 novembre. Impatience.

Toute résistance à l'attraction Daho est définitivement vaine. Il est bien le meilleur pour Tirer la nuit sur les étoiles, magnifique opus arrivé au printemps dernier. Daho, cet autre king of pop, dont la réserve et l'humilité le disputent au talent, se découvre actuellement en live partout en France.

Et l'on pourrait donc évoquer une tournée des grands espaces dont vous n'êtes pas familier, exception faite des festivals. C'est une idée de mon producteur Thierry Suc. Je n'avais pas très envie au départ, je me trouve bien dans les salles de taille moyenne. En fait, ce n'est pas la même énergie. Là, il s'agit plutôt de retrouver celle des festivals, que néanmoins j'aime beaucoup. J'ai déjà fait les grandes salles, j'aime aussi ; j'aime un peu tout en fait (*sourire*). Bref, finalement la petite idée a germé dans ma tête et je me suis dit : *pourquoi pas faire une espèce de grande fête ?* Il m'a contaminé avec son idée, c'est devenu une obsession et..., et voilà (*rires*). Je suis content.

La construction est donc totalement différente, l'appréhension idem. Rien à voir effectivement. Il faut attraper le mec qui est très loin dans la salle. Ce ne sont pas les mêmes visuels, pas les mêmes chansons, pas le même son. Tout est multiplié par quelque chose de plus spectaculaire. À partir du moment où je l'ai accepté dans ma tête, je suis très heureux de le vivre.

A vos places. Etienne Daho, Zénith d'Auvergne, 20 heures, jeudi 23 novembre.
Tarifs de 39 à 110 euros. Réseaux habituels et dernierscouches.com

Plus de quarante ans de... Oui c'est ça, j'ai quarante ans, c'est bien mon âge (*rires*) !

Justement, l'Etienne du cap Falcon ou celui qui débarque à Rennes et découvre la pop anglaise au creux des années 70, vous lui dites... Ah... C'est un beau parcours quand même. Ce n'était pas gagné. Enfin... c'est gagné pour personne mais c'était particulièrement vrai pour moi. Et que ça dure aussi longtemps ! C'est la chose la plus complexe mais la plus excitante également, parce que ça contraint à se bouger soi-même, en permanence. Ne jamais rester dans ses pompes.

Se réinventer, aller chercher ailleurs. Oui. En même temps, ça permet de garder fraîcheur et enthousiasme. Se challenger, c'est important pour rester alerte.

Ça marche plutôt bien comme méthode. Tirer la nuit sur les étoiles a été très bien accueilli, il n'est pourtant pas facile, il demande du temps, se fait désirer. Mes disques ne sont pas évidents tout de suite mais d'après ce que j'ai compris (*sourire*), ils deviennent addictifs. C'est mieux non ? Il y en a que l'on écoute quelques fois et que l'on oublie. Il y a en d'autres qui reviennent, de manière un peu plus subtile. Effectivement, il a été très bien accueilli, premier à sa sortie, etc. Mais c'est vrai qu'il y a eu des résistances, des gens qui sont revenus dessus. Je pense que l'on est dans un moment de notre histoire où l'on n'a pas le temps de prendre le temps en quelque sorte. Il faut que tout aille très vite tout le temps. Donc il faut réagir vite, donner son avis très vite.

Et en fait, certaines choses n'ont pas le même timing, notamment un album, un film, un livre. Des choses pour lesquelles le temps est important. Je trouve ça essentiel de prendre son temps.

L'amour en nécessite lui aussi, du temps. L'amour toujours présent, omniprésent encore dans cet opus. Qu'est-ce que l'on ferait sans amour ? Et qu'est-ce que l'amour selon vous ? C'est plein de choses. On ne peut le résumer à la relation à deux. C'est bien plus vaste que cela. C'est l'amour que l'on met dans son travail par exemple, dans son regard sur les choses. C'est tout le temps, l'amour. C'est une énergie en fait, qui est diffusée sans arrêt, toute la journée, dans tout ce que l'on fait.

Et qui vous a conduit à dire pour la première fois, dans une chanson, je t'aime. Mais oui, c'est dingue ! Quarante ans... C'est un exploit, vraiment. Ce genre de mot est un peu compliqué pour moi. Le dire est une chose, mais alors l'écrire... D'ailleurs, je dis exactement mais où sont tous nos je t'aime. Il y a quand même une petite distance, on va dire réglementaire... (*rires*).

Il va falloir le chanter maintenant ! A ce propos, vous avez fait quels choix ? Celui de mélanger presque tous les albums. J'ai mis des semaines à trouver la track-list idéale. Et il s'avère que ce sont des chansons très connues parce que c'est un lien avec les autres. Donc pour l'idée de grande fête, il faut ça. Je glisse quelques petites choses un peu évidentes mais globalement c'est un TGV (*rires*) qui va à toute vitesse.

A lire aussi : Trans'Urbaines revient à Clermont-Ferrand, tout le champ du hip-hop balayé !